

Abstracts/Résumés

The syntax/morphology interface in Spanish L2 acquisition: Focus on quantified DPs

Antonia Androutsopoulou, Université Laval,
Manuel Español-Echevarría, Université Laval,
Philippe Prévost, Université François-Rabelais de Tours

Abstract

This article examines whether L2 acquisition of morphology and syntax develops independently (the Separation Hypothesis) or not (the Rich Agreement Hypothesis), focusing on the acquisition of Number specification on certain Spanish quantifiers by French speakers. In Spanish, some quantifiers are specified for Number and directly precede the head noun, in contrast to their French counterparts where a dummy preposition *de* must appear inside the DP. Results from a grammaticality judgement task and a production task show that intermediate and advanced learners perform poorly on plural inflection with some quantifiers, and reject the use of *de*. This suggests that they have acquired Number specification on these quantifiers, which allows Case marking on the following noun, but do not produce the appropriate morphology. These results support the Separation Hypothesis, but not the Rich Agreement Hypothesis.

Résumé

L'objectif de cet article est de déterminer si la morphologie et la syntaxe se développent indépendamment en acquisition L2 (Hypothèse de la séparation) ou non (Hypothèse de l'accord riche) en examinant l'acquisition de la spécification du Nombre sur certains quantificateurs espagnols par des francophones. En espagnol, certains quantificateurs sont spécifiés pour le Nombre et précèdent directement la tête nominale, contrairement à leurs homologues français où la préposition *de* doit apparaître au sein du DP. Les résultats d'une tâche de jugement de grammaticalité et d'une tâche de production montrent que les apprenants intermédiaires et avancés affichent une performance médiocre en ce qui a trait à l'apparition de la flexion pluriel sur certains quantificateurs et qu'en même temps ils rejettent l'utilisation de *de*. Cela suggère qu'ils ont acquis la spécification en Nombre sur ces quantificateurs, ce qui permet au nom qui suit d'être marqué pour le Cas, sans produire la morphologie appropriée. Ces résultats appuient l'Hypothèse de la séparation mais non l'Hypothèse de l'accord riche.

The L2 acquisition of aspectual properties in Spanish

Alejandro Cuza, Purdue University

Abstract

This study examines the L2 acquisition and L1 attrition of preterite versus imperfect aspectual distinctions in Spanish among English-speaking L2 learners and long-term Spanish-speaking immigrants. Results from an acceptability judgment task and a truth value judgment task demonstrate significantly lower levels of target performance by both groups when compared to the control participants. The L2 learners outperform the native speakers undergoing attrition in some aspectual contexts, while in others both experimental groups show similar difficulties. To the extent that L2 learners and adult immigrants demonstrate comparable difficulties, L2 learners' deficits cannot be directly related to impairment reasons. L1 transfer of the semantic properties of tense heads offers a better explanation for the difficulties L2 learners often show in the aspectual domain.

Résumé

Cette étude examine l'acquisition d'une L2 et l'attrition de l'opposition prétérît/imparfait en espagnol L1 parmi des apprenants anglophones de la L2 et des immigrants hispanophones qui habitent depuis longtemps dans leur nouveau pays. Les résultats de deux tâches de jugement, d'acceptabilité grammaticale d'une part et de valeur de vérité de l'autre, démontrent des niveaux de performance cible sensiblement plus bas chez les deux groupes comparativement aux participants du groupe témoin. La performance des apprenants de L2 est supérieure à celle des hispanophones natifs dont la L1 est en attrition pour certains contextes aspectuels, tandis que les autres contextes aspectuels présentent des difficultés similaires pour les deux groupes expérimentaux. Dans la mesure où les apprenants de L2 et les immigrants adultes démontrent des difficultés comparables, les déficits des apprenants de L2 ne peuvent pas être directement liés à des raisons d'infirmité. Le transfert des propriétés sémantiques des têtes temporelles de la L1 offre une meilleure explication des difficultés que connaissent les apprenants de L2 dans le domaine aspectuel.

***Linguistic levelling in Spanish:
The analogical strong preterites***

Enrique Pato, Université de Montréal

Abstract

Certain Peninsular Spanish varieties have two third-person plural forms in the simple past indicative of verbs with 'strong' (stem-stressed) preterites. While this phenomenon is documented in large-scale linguistic atlas surveys, its current geographic distribution and diachronic origins remain under-studied. This paper sets out to: 1) establish the geographic distribution of these variants; the differing methodologies and epochs of the data sources make them particularly interesting to compare, showing that these analogical strong preterites have suffered a drastic decline over the last century; 2) use historical corpus data to show that the vernacular variant is by no means a recent phenomenon; 3) examine external history as a source of explanation in linguistic reconstruction, showing that this process of analogical levelling took place after the reconquest and resettlement of these regions. These findings support the hypothesis of a feature which spread over the centuries by linguistic diffusion.

Résumé

Certaines variétés de l'espagnol péninsulaire ont deux formes à la troisième personne du pluriel au passé simple de l'indicatif pour les verbes possédant un prétérit fort, c'est-à-dire dont le radical est accentué. Bien que ce phénomène soit largement répertorié dans les atlas linguistiques, sa distribution géographique actuelle ainsi que ses origines diachroniques demeurent cependant encore très peu étudiées. Cet article vise à : 1) établir la répartition géographique de ces variantes; les différentes méthodologies et époques des sources de données les rendent particulièrement intéressantes à comparer, et montrent que l'usage de ces prétérits analogiques forts a connu un déclin important au cours du dernier siècle; 2) utiliser les données de corpus historiques pour montrer que la variante vernaculaire ne constitue pas un phénomène récent; 3) examiner l'histoire externe comme une source d'explication dans la reconstruction linguistique, montrant que ce processus de nivellement analogique a eu lieu après la reconquête et le repeuplement de ces régions. Ces constatations appuient l'hypothèse selon laquelle un trait distinctif se serait répandu au cours des siècles par la diffusion linguistique.

***In the wrong mood at the right time:
Children's acquisition of the Spanish subjunctive in temporal
clauses***

Jeannette Sánchez-Naranjo, Michigan State University

Ana T. Pérez-Leroux, University of Toronto

Abstract

This study investigates the complexity of the mapping task in children's acquisition of the Spanish subjunctive in temporal clauses. We consider that children's difficulty with this task arises from the interaction between mood and other elements determining the evaluation of the temporal clause, such as semantic factors, tense, and cognition. Forty monolingual Spanish-speaking children first completed a cognitive assessment test, evaluating false belief understanding; this was followed by a linguistic prerequisite test assessing understanding of temporal connectors and knowledge of subjunctive morphology, and finally a temporal clause production task. Results reveal that mood selection in temporal clauses does not simply start with indicative followed by its replacement by subjunctive. On the contrary, the use of subjunctive temporal clauses involves a complex process for children in which tense corresponds to a fundamental source of bootstrapping. These results confirm the view that the acquisition of mood selection undergoes a protracted development. Spanish subjunctive meanings are not immediately accessible to children.

Résumé

Cette étude examine la complexité de la tâche d'attribuer les valeurs sémantiques lors de l'acquisition par les enfants du subjonctif espagnol dans les propositions temporelles. Nous proposons que les difficultés proviennent de l'interaction entre le mode grammatical et d'autres facteurs qui déterminent l'interprétation de la subordonnée temporelle par les enfants, comme le temps, des facteurs lexico-sémantiques et le développement cognitif. Quarante enfants hispanophones monolingues ont d'abord participé à une évaluation cognitive sur la compréhension de fausses croyances. Ensuite, ils ont fait un test d'habiletés morphologiques et temporelles et, en dernier lieu, une tâche de production de subordonnées temporelles. Les résultats montrent que l'acquisition de la sélection du mode dans les subordonnées temporelles ne consiste pas à remplacer simplement l'indicatif par le subjonctif. Au contraire, l'emploi du subjonctif dans les subordonnées temporelles est le résultat d'un processus d'initialisation dans lequel le temps grammatical est un des facteurs les plus importants. Ces données confirment l'idée selon laquelle l'acquisition de la sélection du mode résulte d'un processus graduel. Les enfants n'ont pas immédiatement accès aux sens du subjonctif.